



LOUISE JALLU

FRANCESITA

Louise Jallu__bandonéon
Mathias Lévy__violon
Grégoire Letouvet__piano
Alexandre Perrot__contrebasse

Bernard Cavanna et Louise Jallu__arrangements et compositions
Daniel Martin__mise en scène
Raymond Sarti__scénographie

version spectacle

Johan Pagnot et Catherine Laurent__danse et chorégraphie
Jacques Rouveyrollis__lumière
Erwan Boulay__son



la terrasse

LOUISEJALLU.COM
#FRANCESITA

Un concert mémorable

Jazz Magazine



Un projet loin d'être banal

Mediapart



Un disque remarquable

Jazz Magazine



Une jeune prodige du bandonéon

Des mots de minuit / Culturebox



La tradition réinventée

La terrasse



Juste indispensable

Paris Move / Bayou Blue Radio



Un salutaire défi tango

La Salida



Des tangos qui vous prennent aux tripes

France Bleu



Sophie Steinberger

LOUISE JALLU

authentique révélation du tango moderne, débute le bandonéon à l'âge de 5 ans au Conservatoire de Gennevilliers avec Jean-Baptiste Henry, Juan José Mosalini et César Strocio. Ce dernier lui confie sa chaire de professeur au Conservatoire de Gennevilliers en 2018.

Elle étudie également la composition avec le compositeur Bernard Cavanna (Pensionnaire de la Villa Médicis 1984 /Victoire de la musique 2000).

En 2011, alors âgée de seize ans, elle remporte le 2ème Prix de la catégorie bandonéon solo du Concours International de Klingenthal en Allemagne.

Désireuse de repousser les limites du tango, Louise Jallu fonde sa propre formation avec un Quartet composé de Mathias Lévy (violon), Grégoire Letouvet (piano) et Alexandre Perrot (contrebasse), qui ouvre l'univers du tango au jazz et aux modes de jeux contemporains, notamment au travers d'une collaboration avec Bernard Cavanna sur son projet « Francesita

», recueil d'arrangements de tangos d'Enrique Delfino (Label Klarthe, distribution Harmonia mundi/ Pias). Elle multiplie les collaborations avec Sanseverino, Claude Barthélémy, Claude Tchamitchian, Tomas Gubitsch, Katerina Fotinaki, César Strocio, Anthony Millet et actuellement avec le pianiste Gustavo Beytelmann.

En 2019, elle crée deux pièces de Bernard Cavanna pour bandonéon solo, Sonatine 43 et Sonatine Eléments (Editions de l'Agité), avec lequel elle prépare également la création d'un concerto pour bandonéon avec l'Orchestre de Bretagne (France, juin 2020).

Elle crée également l'Édition bisonore dédiée à l'écriture du bandonéon. Louise Jallu s'est produite dans de prestigieuses salles telles que la Philharmonie de Paris, l'Opéra comique de Berlin, l'Opéra de Strasbourg, la Filature, le Café de la danse, l'Alhambra, le Studio de l'Ermitage, la Maline, le Triton, la Bellevilloise, parmi tant d'autres, sans oublier L'Academia Tango Club de Buenos Aires.

Vidéos

Teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=npSpKhO4XCQ>

EPK

<https://www.youtube.com/watch?v=WjnN9DIEECw>

L'album

<http://smarturl.it/L.JalluFrancesita?IQid=www.klarthe.com>

Louise Jallu Quartet

«Sur» Anibal Troilo

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://youtu.be/jjA75S3TFTo>

«A Gennevilliers» Louise Jallu

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=B7HJLmmL4k>

«Francesita» Enrique Delfino

arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=HrygCCd6Vog>

«Griseta» Enrique Delfino

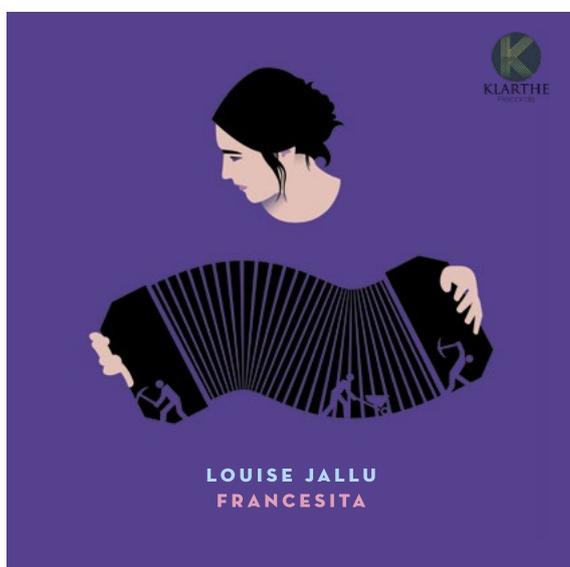
arr. Louise Jallu/ Bernard Cavanna

<https://www.youtube.com/watch?v=tQ5tv6LPKbs>

Louise Jallu Solo

«A Gennevilliers» Louise Jallu

<https://www.youtube.com/watch?v=sjzkyUr7D8g>



Après avoir lu un bien étonnant livre d'Albert Londres sur la « traite des blanches » en Argentine, Louise Jallu, jeune et charismatique bandonéoniste, est partie à la recherche de ces femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango : Griseta, Maria, La Negra, Francesita ... Notre « française bandonéoniste » propose ici un regard franc, sensible et parfois distancié de certains thèmes écrits par l'un des princes du Tango, Enrique Delfino (1895-1967) dans des arrangements de Maximo Mori ou originaux qu'elle a réalisés en collaboration avec le compositeur Bernard Cavanna.

LOUISE JALLU 4TET FRANCESITA

LIVE AU CAFÉ DE LA DANSE



VINYL 19 avril 2019 / **concert de sortie au Studio de l'Ermitage (Paris) 17 octobre 2019**

Le concert mémorable au Café de la danse le 17 mars 2018 du Louise Jallu Quartet et son projet «Francesita», qui avait suscité tant d'enthousiasme du public et de la presse, fut heureusement enregistré et capté par l'excellent ingénieur du son Erwan Boulay. Il sort aujourd'hui dans une luxueuse édition vinyle où certains des principaux titres du spectacle sont gravés.

Rappelons les faits ! Louise Jallu est partie pour ce spectacle qui a fait date dans l'histoire du Tango, d'une lecture d'un livre d'Albert Londres, le chemin de Buenos Aires, enquête approfondie dans les milieux glauques de la capitale argentine et de la traite des blanches. Louise Jallu, jeune et charismatique bandoneoniste, fait revivre ces femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango : Griseta, Maria, La Negra,

Francesita ... écrits par le pianiste et compositeur, bien renommé à l'époque, Enrique Delfino. Il contribua par cette double dimension à donner un caractère définitif au tango en créant le modèle du tango- chanson (Tango canción). Mais le temps passa et la musique de Delfino, à l'exception de quelques tangos, cessa d'être écoutée. Notre jeune bandoneoniste propose un regard personnel, franc, sensible et parfois distancié dans des arrangements originaux qu'elle a réalisés en collaboration avec le compositeur Bernard Cavanna. Elle s'entoure de personnalités aussi étonnantes que singulières, Mathias Lévy au violon, Grégoire Letouvet au piano, Alexandre Perrot à la contrebasse dont les racines puisent autant dans l'inventivité des musiques contemporaines, des arcanes du tango que du jazz ou de la musique tzigane.

Louise Jallu véritable révélation du tango moderne, transmet ici, avec cette magnifique édition, cette tradition en apportant un regard nouveau à cette musique.

LA TERRASSE LOUISE JALLU PARIS/TANGO



Publié le 19 février 2018 - N° 263

La tradition réinventée

La jeune Française publie un premier album sous son seul nom qui devrait l'imposer parmi ses grands pairs. Les femmes jouant du bandonéon ne furent pendant bien longtemps pas légion. Aujourd'hui, la tendance s'inverse en France, grâce au travail de pédagogie du Conservatoire de Gennevilliers. C'est d'ailleurs ainsi que Louise Jallu s'est découvert une passion pour le tango, intégrant dès l'âge de cinq ans cette institution, suivant les pas d'une sœur aînée. Si celle-ci est depuis devenu médecin, la cadette a quant à elle creusé son sillon autour de cette tradition. Tant et si bien que l'année où elle obtient son Bac, elle passe avec succès son DEM (diplôme d'étude musical). Un an plus tard, en 2012, elle fonde sa propre formation, Tango Carbón, multiplie les collaborations tout en continuant sa formation auprès de l'esthète César Stroschio. Dès lors, Louise Jallu ne va plus s'arrêter, sans pour autant presser le pas plus que de raison.

Pour preuve, la jeune prodige a attendu d'emmagasiner suffisamment d'expérience avant d'enregistrer ce double album. «!Pour le projet Francesita, j'ai justement souhaité repartir des racines fondatrices du tango, en extirper quelques thèmes connus ou non, pour les arranger aujourd'hui. Traverser un siècle fut passionnant aussi bien sur le plan musical qu'historique.!\», confiait-elle en mars 2017. Un an plus tard, ce sujet qui réinvestit les écrits du compositeur Enrique Delfino, en étroite collaboration avec Bernard Cavanna, se présente en un double volet. Face A!: en solo, avec quelques invités triés sur le volet, dont Tomas Gubitsch, Claude Tcha-mitchian et bien entendu César Stroschio. Face B!: en quartet, pour ouvrir toujours plus large l'horizon d'une musique dont l'histoire s'est écrite au fil des migrations. A méditer en ces temps de replis identitaire.

Jacques Denis

<https://www.journal-laterrasse.fr/louise-jallu/>

TELERAMA LOUISE JALLU QUARTET



Après avoir lu un bien étonnant livre d'Albert Londres, Sur le chemin de Buenos Aires (1927) sur la «traite des blanches» en Argentine, Louise Jallu, jeune et charismatique bandonéoniste, est partie à la recherche de ces

femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine, dont certaines ont donné leur prénom ou leur surnom à des thèmes emblématiques de Tango: Griseta, Maria, La Negra, Francesita...

<http://sortir.telerama.fr/concerts/louise-jallu-quartet,n5526441.php>

LE FIGARO SCOPE LOUISE JALLU QUARTET



<http://evene.lefigaro.fr/culture/agenda/louise-jallu-tango-carbon-5129860.php>



Christophe Raynaud De Lage



Christophe Raynaud De Lage

JAZZ MAGAZINE

LE TANGO OUVERT DE LOUISE JALLU



avril 17, 2018

Entourée de trois musiciens de jazz, la jeune bandonéoniste Louise Jallu vient de sortir un disque remarquable autour du tango (Francesita, sur le label Klarthe). Un concert mémorable au café de la danse, le 17 mars dernier, avait célébré l'évènement.

Louise Jallu (bandonéon, arrangements), Alexandre Perrot (contrebasse), Grégoire Letouvet (piano), Mathias Lévy (violon), café de la danse, 17 mars

Ce concert du 17 mars était présenté dans une mise en scène très soignée, avec en particulière une lumière très travaillée, entre chien et loup, due à Jacques Rouveyrollis. De petits lampadaires, comme des lucioles autour des musiciens, évoquaient une arrière-cour de Buenos Aires, une parfaite traduction visuelle de ce qui était en train de se produire au même moment sur le plan musical.

La musique proposée, sur le disque et dans ce concert est celle d'un maître du tango, Enrique Del'no (1895-1967). Ses chansons brodent sur les états d'âme et la destinée des pensionnaires des bordels de Buenos Aires, venues de toute l'Europe, à commencer par la France.

Plusieurs morceaux portent le nom des prostituées: Francesita, Claudinette, Griseta. Dans ces paroles (traduites dans le livret du disque) on est confronté une manière de romantiser la prostitution qui aujourd'hui n'est plus tenable. Car derrière le romantisme de la grisette, c'est la réalité sordide de l'abattage et de la porte du bordel qui s'ouvre 75 fois par jours, comme le relevait Albert Londres dans un passage de «La traite des blanches» que Louise Jallu cite sur scène.

Mais revenons à la musique. J'avais aimé, lors du concert et à l'écoute du disque, le soin, la précision, et la richesse des arrangements (signés Bernard Cavanna et Louise Jallu). Nombre d'éléments du jazz et de la musique contemporaine sont intégrés à cette approche du tango. Par exemple, un très beau travail sur les timbres.

Les musiciens sont poussés dans leurs retranchements instrumentaux. Alexandre Perrot explore les possibilités sonores qui s'offrent à lui en râclant ou en grattant les cordes de sa contrebasse, Mathias Lévy tire

de son violon d'incroyables effets de scie musicale ou parfois des sifflements dont la stridence semble presque à la frontière de l'infra-son.

Les arrangements se servent de ce travail sur les timbres pour rendre la pâte sonore plus riche, plus dense. A l'arrière-plan de la mélodie, cela vaut la peine de tendre l'oreille, on perçoit grésillements, crissements, effets de toucher qui ajoutent un supplément de chaleur et d'humanité à la musique. Au sein d'un même morceau les rebondissements sont nombreux. Les instruments se passent le relais de la mélodie, il y a des enclaves, des bifurcations, des moments suspendus, par exemple lorsque le piano de Grégoire Letouvet cisèle quelques notes songeuses qui tombent dans le silence en faisant de petites éclaboussures.

La musique, bien que très écrite, ménage cependant des plages d'improvisations. Dans Sept Huîtres, Mathias Lévy se lance dans un solo incroyable, échelonné, presque jazz-rock. Dans d'autres morceaux on trouvera des variations à la manière de celles que pratiquaient Chopin et d'autres compositeurs classiques. Bref, la musique est très écrite, mais respire. L'approche ouverte de Louise Jallu allège ces compositions en pathos, mais sans rien perdre de la beauté des mélodies qui sont interprétées avec une ferveur totale.

J'ai noté la délicatesse de son jeu en particulier dans l'exposition des mélodies, ses rubato frémissants, la subtilité de ses pianissimo. Nourrie de musique contemporaine, la jeune musicienne tente d'inventer de nouveaux modes de jeu au bandonéon. Elle a aussi trouvé une manière de jouer certaines notes «comme avec la sourdine d'une trompette».

Louise Jallu ne cache pas sa fibre exploratrice. Avec Mathias Lévy, Alexandre Perrot, Grégoire Letouvet, elle est consciente d'avoir trouvé des compagnons de cordée aux oreilles grandes ouvertes qui sauront l'accompagner dans ses prochaines aventures. La suite s'annonce pleine de promesses...

JF Mondot



Christophe Raynaud De Lage



Christophe Raynaud De Lage

LOUISE JALLU, JEUNE BANDONÉONISTE VIRTUOSE: LA FORCE ET LES LARMES DU TANGO



Par Rémy Roche @desmotsdeminuit

Mis à jour le 06/05/2018 à 12H12, publié le 05/05/2018 à 12H00

Le plaisir, le désir, autant que l'exigence de l'authenticité du tango. Douceur de se perdre dans l'infini bandonéon de Louise Jallu.

Elle était haute comme trois pommes quand, "pour faire comme ma sœur", elle voulut apprendre le bandonéon. Ce sera au Conservatoire de Gennevilliers dont on ne sait pas forcément qu'il est un haut lieu européen de l'enseignement du tango, sans doute parce que beaucoup de ses professeurs sont argentins.

Louise Jallu n'a que 23 ans dont 18 de pratique de son instrument. Et de la suite dans ses idées et ses envies. A peine ado, elle veut que le bandonéon soit l'objet de son métier et de sa vie. Pas facile pour autant, l'étrange appareil est exigeant: "C'est comme une partie d'échec" que de maîtriser ses 4 claviers (2 à l'aller, 2 au retour du souflet). Pour convaincre ses parents de sa détermination, elle se présente un peu plus tard à un concours en Allemagne, elle termine deuxième. Encourageant.

En 2012, elle est du projet Tango Carbón, avant de fonder Louise Jallu Quartet.

Francesita

C'est après avoir lu "Le chemin de Buenos Aires (La traite des blanches)" d'Albert Londres que Louise Jallu imagine et conçoit le projet de son premier album. En 1927, le journaliste et grand voyageur y révélait les lieux français qui alimentaient les bordels porteños, temples de luxure et... de tango. Les Francesita (la petite française), Griseta, Claudinette: ce sont ces femmes-objets et victimes que la jeune bandonéoniste veut aujourd'hui honorer, mais son album est d'abord un hommage au tango le plus pur et à Enrique Del'no, l'un de ses plus authentiques compositeurs et inventeurs. Avec grâce, respect et maîtrise, on l'a dit, Louise Jallu, 23 ans mais, déjà, quelle maturité musicale!

Modernité

Un album, deux CD, "en miroir", dit-elle. Le premier, à la racine, certains diraient à l'os, en tout cas au plus près des origines. Principalement des titres d'Enrique Del'no, Louise (qui aime les huîtres) y glisse deux de ses compositions, notamment "À Gennevilliers", clin d'œil à sa ville et son conservatoire dirigé par Bernard Cavanna qui a supervisé les arrangements de l'album: "Ce serait dommage de jouer le tango sans l'enrichir, le moderniser!" Une modernité qui s'affiche plus franchement dans le deuxième CD, fort heureusement à l'opposé de la vulgarité de certains projets démagos qui n'ont retenu du tango que ce qui pouvait mobiliser les dance-floors. Louise Jallu est une jeune femme pétillante autant que délicate, le tango est partie de son âme, on ne trahit pas son âme. Les deux CD ont des morceaux en commun, ils dialoguent sans s'opposer, une belle conversation qui illustre la liberté tanguera. Comme pour l'éclairer elle invite quelques pointures, Sanseverino, la chanteuse grecque Katerina Fotinaki, Claude Barthélemy et son oud, notamment.

Douceur et force

Le tango est un rêve, parfois sulfureux, Louise Jallu est une rêveuse, déterminée aussi. La précision de son doigté et la couleur de son phrasé en témoignent autant que le choix des remarquables musiciens qu'elle a choisis pour l'accompagner. Grégoire Letouvet au piano, Alexandre Perrot à la contrebasse et l'étonnant Mathias Lévy au violon. Si on peut écouter "Francesita" en boucle, c'est une chance de voir ce quartet sur scène, Louise Jallu jouant debout, le bandonéon appuyé sur un genou. Elle dirige, discrètement, cette célébration du tango dans la diversité de ses allures, de ses postures et de ses ruptures, les assauts et les larmes, la nostalgie et la conquête. Jazz a fip:

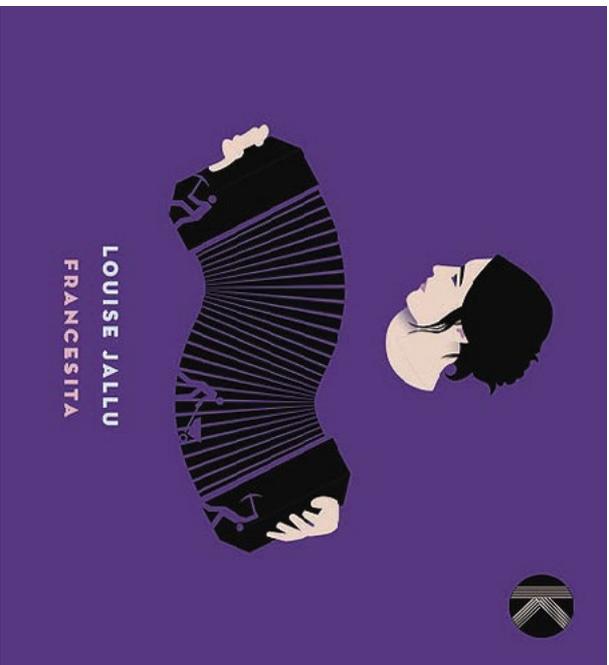


Louise Jallu : *Francesita*

Un solutoire défi tango

QUI MONTRE LE CHEMIN À QUI ? Est-ce Louise Jallu et son quartet qui ont trouvé dans les compositions d'Enrique Delfino les espaces pour dire un tango d'aujourd'hui, un tango de ce début du XX^e siècle si différent et pourtant aussi électrique que celui du Buenos Aires de toujours ? Ou est-ce Enrique Delfino qui avait inscrit dans ses créations la matière d'un tango moderne, vivant et toujours moderne à condition de savoir le dire avec les mots de chaque époque ? Voilà le défi que relève ce double album qui est aussi un hommage à tant de femmes qui ont peiné outre-Atlantique, souvent dans les bas-fonds où elles se trouvaient malgré elles. Mais il n'y a pas vraiment de création sans défi, celui que l'artiste se lance à lui-même et qui est lancé au public qui doit aussi être disponible pour approcher l'universel dans ses versions contemporaines.

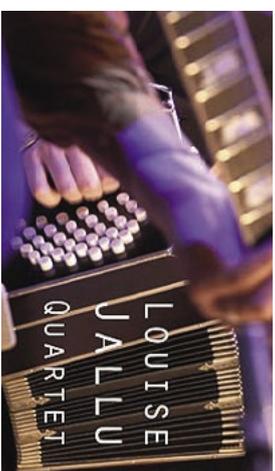
Un album de 2 CD qui dialoguent, qui ouvrent des espaces, qui élargissent l'écoute. L'un intitulé *Louise Jallu solo & invités*, l'autre *Louise Jallu Quartet*. Dans chacun d'eux Enrique Delfino glisse ; il est le nageur qui accompagne ce travail, présent ou absent dans le répertoire ; on trouve une douzaine de ses compositions pour les 2 CD groupés sur 24 pièces au total. Par ailleurs, Louise Jallu



propose plusieurs compositions personnelles, dont deux, *À Gennepillers* et *7 huitres*, en version solo ou avec son groupe.

Louise voyage avec son "fuyé"

La force du travail de Louise, la bandonéoniste au toucher assuré et doux, étiré, rêveur, cette force, sa force, réside dans la clarté qu'elle imprime à son "fuyé" ; elle voyage avec lui comme elle le fait voyager. Promenade ou voyage entre amoureux ? Je penche pour cette dernière hypothèse. Le talent de Louise réside dans son cœur, dans sa main tendue, car elle sait bien que sans mains tendues on ne franchit aucun pont et on ne sait pas marcher, goûter aux chemins, comme le disait le grand poète espagnol, Antonio Machado : « Marcheur, on fait du chemin en



marchant. On ne marche jamais seul. » Ainsi, qui connaît la valeur de la main tendue accueille plusieurs artistes sur son album et leur participation à ce travail est elle aussi talentueuse et respectueuse de l'invitation. On trouve la chanteuse grecque Katerina Fotinaki, Claude Tehamichian à la contrebasse, Tomás Gubisch à la guitare électrique, Anthony Millet au bandonéon, Claude Barthélémy au oud, Sanseverino au chant, Grégoire Letouvet au piano et une mention spéciale à César Strosco l'un des plus brillants bandonéonistes du tango actuel qui fut un des maîtres de Louise. La direction musicale a été confiée à Bernard Cavanna qui a collaboré avec Louise Jallu à plusieurs arrangements. La sortie d'un enregistrement tel que celui que publie Jallu Production doit être saluée à plus d'un titre : interprétation, composition, arrangements et volonté affirmée de donner à entendre un tango actualisé.

Le tango nous propose toujours un bol d'air, une balade salutaire. Quand on sait le dire avec les mots du jour, on ne peut qu'être rassuré sur l'avenir de cette culture qui n'a pas tiré sa révérence. Elle est vivante encore et encore. ●

BERNARDO NUDELMAN

musicargentina.com

depuis 2003



CD toutes les musiques

Tango
Folklore
Jazz argentin

DVD
LIVRES
CONFÉRENCES

Annoncez-vous sur
www.musicargentina.com



SOPHIE STEINBERGER



Louise Jallu Quartet

Qu'avez-vous découvert au fond de votre âme que le tango permet de matérialiser et d'offrir ?

« Le tango, comme chacun sait, est une musique populaire, un mode d'expression, un langage, mais elle résulte surtout d'un brassage culturel. C'est une tradition qui s'est déplacée et développée en chemin. Le tango est donc aussi l'histoire de la rencontre de plusieurs générations d'hommes et de femmes de différentes cultures. En utilisant ce mode d'expression, c'est aussi l'Histoire que nous interrogeons. D'une certaine façon c'est faire revivre la parole des fantômes. S'exprimer à son tour à travers celle-ci est aussi une façon de prolonger le voyage... »

Lors d'un précédent numéro de *La Salida*, nous avons consacré à Louise Jallu une note

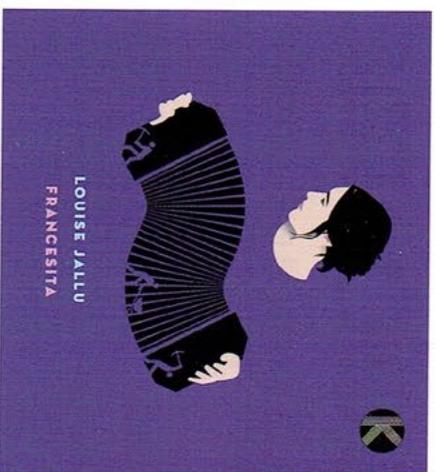
sur son parcours et son apprentissage du tango et du bandoneón, ainsi qu'à son expérience de musicienne avec sa première formation créée en 2012, Tango Carbón, puis à son travail en duo avec le guitariste Hiroki Fukui, qui donnera lieu à l'album *Ays Modernia* (label Klarthe - distribution Harmonia mundi) en 2017. Avec son nouveau Quartet, Louise Jallu prépare son prochain album, *Francesita*, un double CD en solo et en quatuor, qui sera présenté dans notre discographie, lors de sa sortie prévue au premier trimestre 2018.

Dans votre nouvelle formation, Louise Jallu Quartet, vous vous êtes entourée de musiciens qui viennent du jazz. Pourquoi ce choix ? Que souhaitez-vous offrir ainsi au tango et au public ?

« J'ai toujours souhaité me référer à d'autres genres musicaux et à d'autres traditions musicales. Le tango étant lui-même né de différences. Contrairement au tango qui n'improvise que l'interprétation, le jazz improvise aussi l'écriture. C'est ce rapport à l'écriture, à la partition qui m'intéressait. Le jazz et le tango ont également une démarche commune : celle de toujours arranger, de toujours réinventer les thèmes de leur répertoire, peut-être le propre des musiques populaires... Du point de vue de la forme, le rapport au temps est également très différent, certainement une histoire de goûts qui se rejoignent... »

Albert Londres en toile de fond

Pour comprendre et mieux connaître le travail de Louise Jallu, disons que son engagement dans la musique et le tango ont comme moteur l'échange et l'ouverture, comme le laisse clairement entendre le répertoire de son prochain double album, *Francesita*, la « petite française », dans lequel elle invite d'autres interprètes du tango, du jazz ou encore de la chanson tels que Tomás Gürtisch, César Stroscio, Claude Tchamitchian, Katerina



Fotinaki, Claude Barthélémy, Anthony Millet ou encore Sanseverino ! Louise y inclut des compositions à elle, ainsi que de plusieurs maestros contemporains comme Bernard Cavanna et Aurèle Strohé, et des arrangements originaux de compositions de l'exceptionnel compositeur de tangos classiques, Enrique Delfino (1895-1967), à qui l'on doit notamment *Griselda*, *Reja si*, *Recuerdos de Bohemia*...

Un grand musicien argentin, le guitariste Pino Enríquez, vieux complice de César Stroscio au sein de l'excellent Trio Esquina, a rencontré et écouté Louise à Buenos Aires. Il a écrit ces mots qui en disent long sur la jeune bandoneoniste : « Louise possède le don de la mélodie, la profondeur de l'interprète qui s'exprime avec son cœur ».

L'implication du compositeur Bernard Cavanna, directeur du conservatoire de Gemmevillers connu pour son apprentissage du bandoneón, et dont nous pouvons découvrir dans ce nouvel album la composition *Sonatine 43 pour bandoneón solo*, est également très novatrice et explore une nouvelle façon d'écrire pour l'instrument. Il est également très investi aux côtés de la jeune bandoneoniste dans cette magnifique démarche, particulièrement pour les arrangements des pièces du pianiste Enrique Delfino. Mais cela ne s'arrête pas là. La musicienne est allée plus loin encore pour nourrir sa production...

La lecture du livre d'Albert Londres, Le chemin de Buenos Aires, a aussi une place dans l'élaboration de votre prochain opus. Pouvez-vous nous en parler ?

« Dans son livre, le journaliste Albert Londres relate le parcours de ces femmes victimes de la traite des blanches et témoigne de la réalité de leurs souffrances. Ceci à une époque où Buenos Aires faisait rêver les miséreux et miséreuses d'Europe et où ces dernières se retrouvaient, à cause de la forte migration notamment masculine, condamnées à vivre et mourir dans les bordels d'Argentine. Alors que pour beaucoup, le tango est porteur d'images relatives à "l'érotisme" ou encore à la "sensualité", j'ai souhaité faire parler ces femmes venues de tous les pays d'Europe, très présentes dans la poésie tanguera, véritables témoins de l'Histoire, et raconter leurs vies. Toutes ces histoires personnelles, c'est l'Histoire du tango et de sa naissance ; cet album est une façon de porter un regard, non pas empathique, mais appuyé et objectif, sur celles qui ont été les Mères du tango. L'occasion aussi de prolonger cette réflexion sur le présent, alors que les mêmes phénomènes de migrations se reproduisent. Albert Londres écrivait en 1927 : « J'ai voulu descendre dans les fosses où la société se débarrasse de ce qui la menace ou de ce qu'elle ne veut plus regarder. Regarder ce que personne ne veut plus regarder. Juger la chose jugée. [...] Si je me trompe, je préfère me tromper à ma façon que de ne pas me tromper à la leur. »

Avec ce double album, *Francesita*, Louise Jallu et son Tango Carbón viennent enrichir et actualiser le tango dans une dynamique contemporaine, ce qu'il n'a cessé finalement de connaître tout au long de son histoire. Je ne doute pas que cet album, le tango en tête et la musique en toile de fond, viendra nous défier et nous rafraîchir, pour notre plus grand bénéfice et bonheur. ●

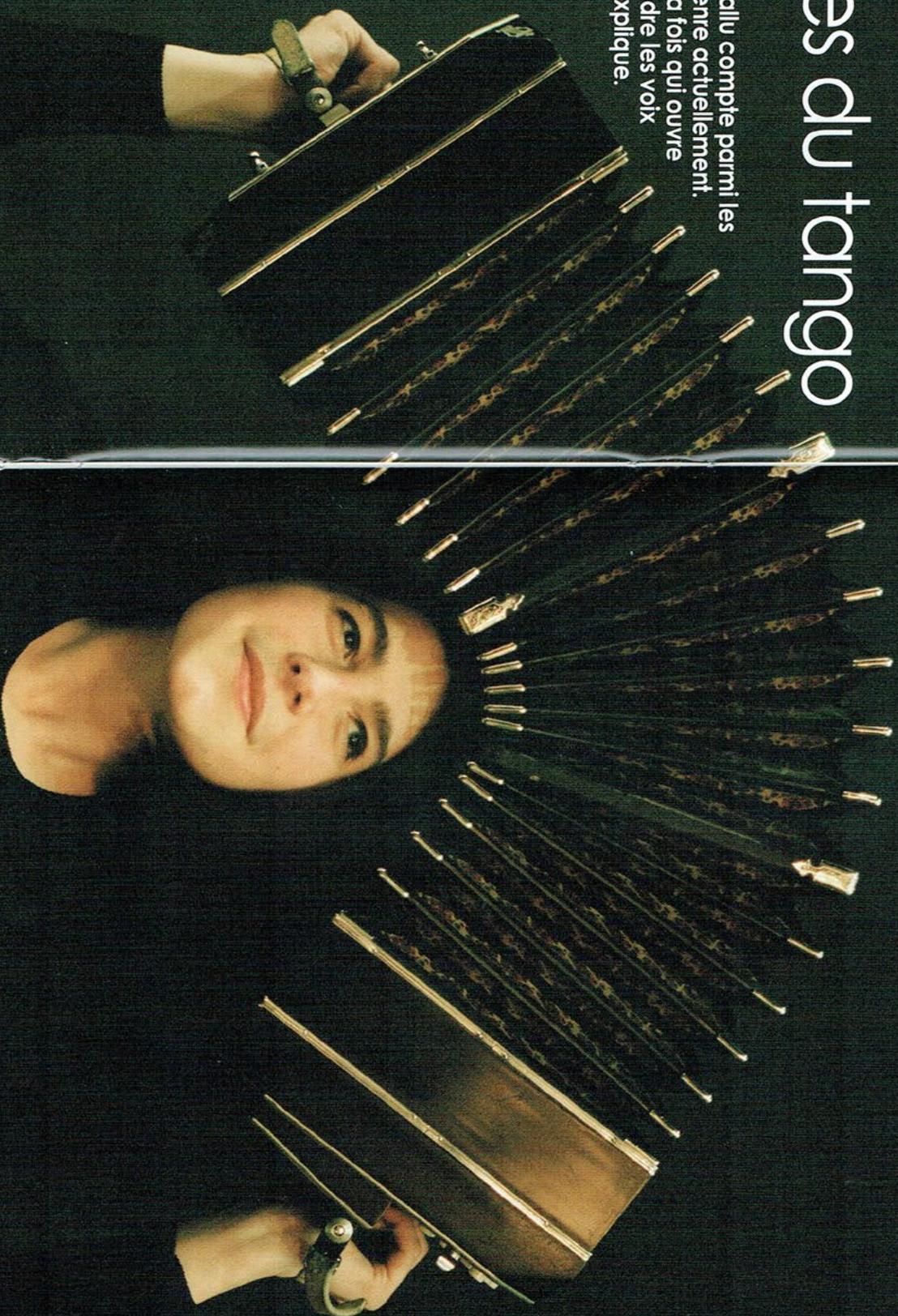
BERNARDO NUDELMAN

- Sortie de l'album *Francesita* 6 avril 2018 (label Klarthe, distribution Harmonia Mundi/Paris).
- Concert et disques en avant-première : le 17 mars 2018 au Café de la Danse à 20h (1^{ère} partie : Sébastien Ginjaux, guitariste) avec Mathias Lévy, violon, Grégoire Letouvet, piano, et Alexandre Perrod, contrebasse.



Sur les routes du tango

La bandoneoniste Louise Jallu compte parmi les interprètes les plus créatifs du genre actuellement. Elle prépare un double album à la fois qui ouvre des voies sans se priver d'entendre les voix plus anciennes. Elle s'en explique.



UN PARCOURS ÇA SE CONSTRUIT ET ÇA SE MÉRITE.

Louise Jallu mène le sien « bandoneón battant ». Brillante élève au conservatoire de Gemmevillers, où elle crée en 2017 l'Orchestre junior et l'Orchestre école contemporain pour adolescents et adultes, elle y enseigne désormais. Elle fait preuve d'une solidité et d'une clarté étonnantes tant dans la construction de son parcours que dans sa vision personnelle du tango. Elle fait ses premiers pas sur scène en jouant avec différents groupes, dont l'orchestre les Fleurs Noires ou en la partageant avec César Stroscio. Elle nous éclaire sur sa relation au tango et ses envies de créatrice :

SOPHIE STEINBERGER

RADIO

Jazz a fip



Diffusion du CD - 26 mars 2018

Le Classic Club



Lionel Esparza - interview plus live La Matinale - Saskia de Ville - 12 mars 2018
Diffusion du CD et annonce du concert - 8 mars 2018
Ocora Couleurs du monde - Françoise Degeorges Live plus interview - 4 juin 2018

Radio Nova



Neo Geo - Bintou Simporte
Interview-avec Sanséverino le 30 mai 2018
https://soundcloud.com/laradionova/les-invitees-louise-jallu-et-sanseverino?utm_source=soundcloud&utm_campaign=share&utm_medium=facebook

Musique en Seine



France Duret
Interview le 13 avril 2018
<https://www.francebleu.fr/emissions/musique-en-seine/107-1/louise-jallu-pour-son-album-francesita>

Point d'orgue



Marc Portehaut Interview le 1 mars 2018
<https://frequenceprotestante.com/diffusion/comment-dire-du-01032018/>

Bayou Blue Radio



http://bayoublueradio.com/?page_id=5814

Radio Fidelite Mayenne



<http://fidelitemayenne.fr/emissions/jazz-a-tous-les-etages/03-05-2018>

Radio Libertaire



Septembre 2018

Radio 2X4 / Argentine - Buenos Aires



Août 2018, Ignacio Varchausky «Ayer Hoy era mañana», Luis Tarantino «El arranque»
25 mars 2019, Ignacio Varchausky «Ayer Hoy era mañana», Artista de la semana

PROJET «TOUS COMPOSITEURS» AVEC LE QUARTET DE LOUISE JALLU



© screenshots Aloyse Leliedy

Imaginez un concert dont la première partie serait constituée d'œuvres originales composées par des personnes du public, par Madame ou Monsieur tout le monde !

Comment est-ce possible ?

Après un appel lancé bien en amont du concert, une rencontre est organisée entre l'équipe de Louise Jallu et les volontaires qui veulent leur présenter leur composition. (Une partition sera remise au compositeur le jour-même de la création.) Il peut s'agir d'une simple ritournelle, de quelques notes griffonnées, d'une mélodie qui trotte dans la tête ... bref, d'un matériau simple que les membres du quartet se feront un plaisir de collecter, de développer et d'arranger pour la formation.

Aucune condition d'âge n'est requise !

Une aventure unique qui dépasse de loin le seul cadre du concert, où le public devient plus concerné, attentif, admiratif des œuvres produites sur scène à partir du matériau original et surtout, elle permet de briser les clivages entre les genres musicaux, de croiser les générations et les milieux culturels.

Cette expérience, à chaque fois qu'elle fut vécue, a conquis le public qui a eu l'impression de vivre un moment rare et exceptionnel.

En pratique :

Un délai d'une semaine à un mois est souhaitable entre le collectage des musiques et le concert. Néanmoins, il est possible de tout grouper sur une journée : collectage en matinée, arrangements et répétitions l'après-midi, mais le travail d'arrangement sera sans doute moins approfondi.

Collectage :

Prévoir selon le nombre de candidats, deux à trois heures dans une salle avec un piano ou un clavier. Parfois, il sera utile d'enregistrer les compositeurs ou de les filmer. (Il est arrivé que l'on projette l'original du collectage avant la restitution.)

Les arrangements :

Ils sont réalisés par les membres du Louise Jallu quartet qui se répartissent les musiques en fonction des styles musicaux. Le compositeur Bernard Cavanna, qui a signé avec Louise Jallu de nombreux arrangements de l'album Francesita, est également sollicité.

La copie :

Les partitions sont copiées sur un logiciel d'écriture dont une version imprimée sera remise au compositeur.

Concert :

La plupart des œuvres du public seront interprétées en quartet mais il peut arriver, qu'une ou plusieurs personnes soient invitées à se produire sur scène avec eux, soit pour chanter elle-même la chanson qu'elle a composée, soit pour jouer ou improviser avec le quartet. Chaque pièce fait l'objet d'une présentation avant d'être donnée. Le compositeur en herbe (ou adulte) est invité sur scène à venir saluer le public.

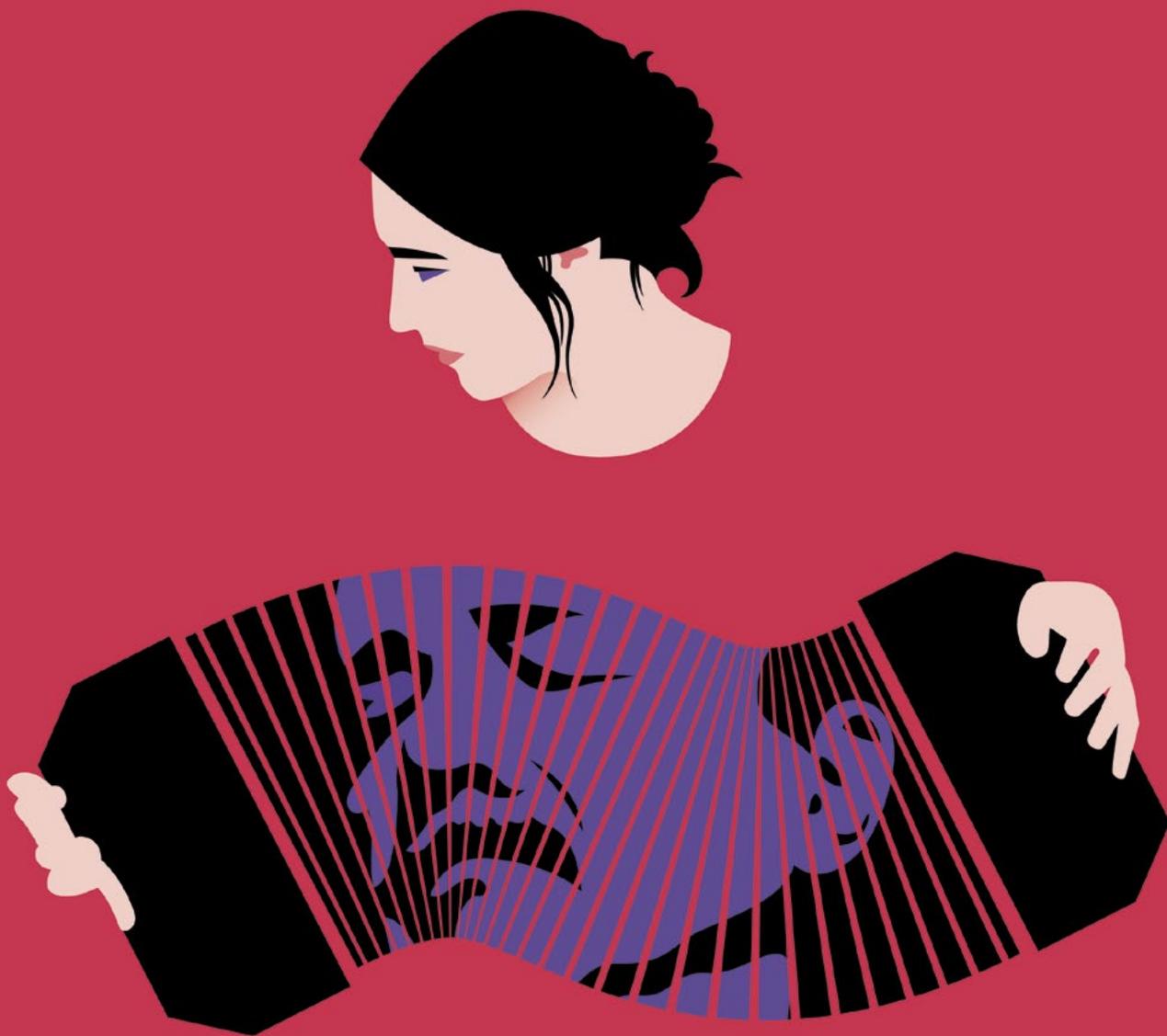


Sophie Steinberger

BERNARD CAVANNA

créateur autodidacte et inclassable. C'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se destine à la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son œuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique. À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le Concerto pour violon

(1998-99), le Double concerto pour violon et violoncelle (2007) et le Karl Koop Konzert (2008) pour accordéon. Outre ces trois concertos, il a composé un opéra (la confession impudique), et plusieurs pièces vocales, « Messe un jour ordinaire » ou très récemment « à l'agité du bocal » d'après le texte de L.-F. Céline. Pensionnaire à la Ville Medici de 1985 à 86, Bernard Cavanna a reçu depuis de nombreuses récompenses : Prix SACEM (1998) de la meilleure création contemporaine pour Messe un jour ordinaire, Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999 et Victoire de la musique (2000) pour le Concerto pour violon, Grand Prix de la musique de la SACD (2007) et le Prix Charles Cros pour le CD/DVD « La peau sur la table ». En juin 2013, il a reçu le Prix International Arthur Honegger (Fondation de France) pour l'ensemble de son oeuvre et le Grand Prix symphonique de la SACEM (2014).



PROCHAINEMENT

LOUISE JALLU 4TET INTERPRETA A PIAZZOLLA

A l'occasion du centenaire de sa naissance, Louise Jallu rend hommage à Astor Piazzolla ! Après le grand succès de son premier album « Francesita » qui ouvrait déjà l'univers du tango au jazz et aux modes de jeux contemporains, ce nouvel opus, sur lequel elle prévoit d'apporter un regard bien à elle, ne devrait pas laisser indifférent...

Création / sortie d'album : novembre 2020 - tournée 2021



JALLU PRODUCTION

jalluprod@gmail.com

Sylvie Hoffenbach, directrice
sylvie.hoffenbach@free.fr
+33 (0)6 81 41 80 15
4 rue des collines
92230 Gennevilliers

Louise Jallu
louise.jallu@free.fr
+33 (0)6 31 28 27 13



COLORE DIFFUSION

Contact Diffusion :
Laurent Carrier
laurentcarrier@colore.fr
+33 (0)6 71 04 97 10

ARIELLE BERTHOUD

Contact Presse :
arielle.berthoud@noos.fr
+33 (0)6 09 70 72 18



LABEL KLARTHE

Distribution Harmonia mundi/
Pias
[https://www.klarthe.com/
index.php/fr/enregistrements/
francesita-detail](https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/francesita-detail)

Julien Chabod, directeur
julienchabod@yahoo.fr
+33 (0)6 70 16 22 48